

Les Témoins du Val d'Orge

De nombreux membres du secteur se mobilisent au sein d'associations, d'ONG solidaires. Le Comité de Solidarité, soutenu par l'Équipe Pastorale, souhaite partager avec tous, au long de l'année, ce qu'ils vivent dans leurs rencontres. Voici le premier de ces témoignages.

17 janvier : Journée Mondiale du migrant et du réfugié



Cet exercice de témoignage est très difficile pour moi, **mais je crois que je dois témoigner pour donner envie à d'autres personnes croyantes ou pas de se mettre au service du frère et de pouvoir vivre de cette joie de l'amour.**

J'arrive en France en 1996 avec un héritage de mes parents : la foi en Dieu qu'ils m'ont enseignée depuis mon plus jeune âge.

Né le 5 août 1982 à Mbalmayo au Cameroun, j'acquière mes valeurs dès ce jour-là par l'éducation de mes parents. Avec eux j'ai appris la plupart des notions qui constituent ma personne, tels que le respect d'autrui, la compréhension de l'autre, l'accueil de l'étranger qui vient chez nous et l'amour en général.

Un sourire, une bise, une poignée de mains, une présence, un geste simple et la foi sont des choses qui nourrissent mes rencontres.

La foi m'a été transmise oralement par mes parents. Dernier d'une famille de 9 enfants, j'ai souvent été heureux de me nourrir des expériences de mes parents et de mes grands frères et grandes sœurs.

J'ai appris la vie en France en m'inscrivant à l'école. Je dis souvent que l'Éducation Nationale m'a permis de devenir français.

Les professeurs ont été mes repères pour découvrir l'histoire de France. Mes camarades de classe m'ont accueilli comme un élève français. Cela m'a permis de mettre en lien très rapidement ma culture d'origine et ma vie en France.

J'ai été marqué par ma naturalisation française en 2008, lors d'une cérémonie à la préfecture d'Évry où j'ai été accompagné par un couple responsable d'aumônerie du Val d'Orge : Marie-Pierre et Christian Baumhauer, et deux amies morsaintoises non chrétiennes.

J'ai eu le grand bonheur de me marier civilement et religieusement avec Mélisande en août 2014.

J'ai la chance aussi que ma femme, ma famille et ma belle-famille me soutiennent dans mon engagement.

Depuis ma naturalisation j'ai voulu traduire en actes les paroles du Christ et mon témoignage s'enracine dans la tradition de l'Église : "Venez, vous les bénis de mon père, recevez le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde ; car j'ai

eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous avez pris soin de moi, j'étais en prison et vous m'avez visité" (Mt 25, 34-35)

La réalité et les événements du monde m'amènent vers un dépassement des préjugés et des incompréhensions dans la manière dont on considère les migrations.

En cela, un changement de regard et d'attitude envers les migrants et les réfugiés a été nécessaire pour moi, je ressentais le besoin de passer de la "culture du rejet" à une "culture de la rencontre" seule capable de construire un monde plus juste, plus fraternel : un monde meilleur.

Cet engagement m'a naturellement poussé à rencontrer mes frères - migrants - réfugiés - demandeurs d'asile dans le campement de Calais ainsi que sur les trottoirs de la préfecture et la sous-préfecture de l'Essonne et dans des campements à Paris. J'échange régulièrement avec un frère Dominicain d'Évry, et des prêtres pour une réflexion spirituelle concernant cet engagement.

Cette expérience citoyenne et chrétienne me permet de témoigner dans l'Eglise et dans les médias de ces situations difficiles : aux JMJ à Cracovie en juillet 2016 ; plus localement au sein des aumôneries, des rassemblements (FRAT) et lors de soirées caritatives ; avec une troupe de théâtre formée de personnes réfugiées de Calais qui ont présenté une pièce à la Basilique de Longpont au profit de la construction d'un hôpital au Cameroun pour les plus démunis.

Sur notre diocèse a eu lieu le 14 janvier 2017 à la cathédrale d'Évry dans le cadre de la journée du migrant et du réfugié organisée par Young Caritas Ile de France un après-midi de forum ouvert, d'ateliers de débats et de conférences de presse.

Ce fut un événement pour montrer la solidarité entre des chrétiens ou non avec des migrants. **Plus de 100 personnes se sont rencontrées en toute liberté et en fraternité, sans a priori !**

Deux témoignages m'ont particulièrement marqué :

"à force d'entendre parler de "migrant" on oublie que derrière ce mot il y a des hommes, des femmes et des enfants : des ÊTRES HUMAINS"

"Depuis que je suis en France, grâce à des mains tendues, j'ai le cœur libre"

Dans le contexte politique des élections présidentielles en 2017, **mon souhait le plus profond pour cette nouvelle année est que nous osions davantage vivre les uns avec les autres en Paix.**



Gaëtan ZIGA MBARGA
réfèrent Young Caritas IDF
Bénévole Secours Catholique

- **demandeur d'asile** : immigré pour raisons de sécurité (guerre)
- **réfugiés** : a reçu asile d'un état tiers
- **migrants** : immigré pour raisons économiques ou d'éducation ou regroupement familial

2 demandeurs d'asile sur 3 sont déboutés de leur demande
65,3 millions de déracinés à travers le monde